

MAINE ET LOIRE

Cinémas d'Afrique : retour au « bled » pour 16 jeunes Angevins

Le festival Cinémas d'Afrique d'Angers, qui se déroulera du 5 au 10 mai, sera l'occasion d'échanger sur le « rapport au bled » de 16 jeunes Angevins.



Les « projets bled » sont l'occasion d'échanges fructueux, comme ici à Taroudan (Maroc) pour la création danse.

La biennale Cinémas d'Afrique d'Angers est le temps fort d'un certain nombre d'actions entreprises par l'association Cinémas et cultures d'Afrique qui l'organise. Parmi elles, ce « projet bled » lancé cette

**Une journée
spéciale le 8 mai,
au festival**

année à titre expérimental. L'objectif, explique Saida Ragui, directrice de l'association, était de donner la possibilité aux jeunes de monter un projet pour qu'ils puissent s'exprimer sur leur rapport au « bled », aux cultures de pays d'Afrique.

Un appel à projets a été lancé en mars. Après sélection, sept projets ont été portés par 16 jeunes Angevins issus de l'immigration, dont quatre prévoient un « retour » effectif au bled, le temps d'un séjour ponctuel. Deux projets n'ont pas abouti.

Une bourse était attribuée par l'association à chaque initiative, grâce au financement de plusieurs partenaires

(Ville d'Angers, Fondation mécène et Loire, ministère de la Culture...). Les jeunes avaient le choix du mode d'expression artistique. L'association, qui les a bien aidés dans leurs démarches administratives, a pu les orienter aussi vers des « personnes-ressources » pour mener à bien leur projet : membres, artistes, historiens...

Les 7 « projets bled »

Charlotte et Sarah ont choisi de parler de la place de l'oralité dans la Tunisie d'aujourd'hui à travers le conte. Leurs rencontres là-bas, lors d'un séjour de 15 jours, ont permis d'aboutir à un montage son-photo. Malika, Charline et Julie ont donné la parole à des femmes originaires d'Afrique et vivant dans l'agglomération d'Angers. Un recueil a été réalisé sur la façon dont elles se remémorent leur arrivée en France au travers les 5 sens : première image, premier bruit...

Cédric, pour sa part, a réalisé une performance vidéo en incorporant le

masque africain dans le hip-hop et la danse africaine.

Un groupe de jeunes Angevins actifs dans la mouvance hip-hop s'est rendu à Taroudan (Maroc) pour monter un spectacle avec de jeunes danseurs du cru.

Islam exprimera son lien à l'Afrique dans un spectacle de chants, préparé avec la Galerie Sonore d'Angers.

Idrissa peint à la kola, ce qui donne à ses tableaux un rendu original.

Enfin Djénébou a rendu hommage à son père, un grand griot malien aujourd'hui disparu. Elle a passé un mois au Mali, et est revenue avec un film vidéo. « Je me base sur lui, ajoute-t-elle, pour mieux préparer mon avenir et celui de mes enfants. »

Ces projets seront présentés au public lors d'un temps fort, une journée spéciale, vendredi 8 mai de 9 h 30 à 13 heures, au Gaumont Variétés d'Angers.

Cinémas d'Afrique : 02 41 20 08 22